

## De la variation au changement phonologique

Une étude en synchronie dynamique du système consonantique de l'arabe parlé en Jordanie

*Bassel Al Zboun et Nisreen Abu Hanak*

Varieties of Jordanian spoken Arabic are interesting not only because they violate the standard Arabic phonological system, but also because they exhibit innovative internal mechanisms of articulations, best be described as evolution of languages (or dialects). While research highlights the social aspects of the emergence of varieties of languages in general and Jordanian spoken Arabic in particular, the present study focuses on the internal processes of evolution of those sounds. In this, the study steps from extrinsic to intrinsic factors of language evolution in the given context. For this purpose, the study draws its discussions and arguments from a quantitative and qualitative analyses of data obtained from an audio corpus of spoken Arabic language from 90 speakers in their natural settings. The study thus aims to contribute to the field of varieties of language through surpassing the traditional tendencies (i.e. extrinsic or conscious factors) of this field into more precise descriptions of the unconscious articulation of language sounds.

**Key words:** phonology, dynamic synchrony, variation, Arabic language, consonant system

### 1. Introduction

La langue, instrument de communication par excellence, est en évolution constante à chaque moment de son existence. Martinet (1990 : 13) affirme que la langue fonctionne et change à tout instant. Cette évolution est la conséquence des facteurs internes propres au système et d'autres facteurs externes dépendant d'attitudes sociales à l'égard de cette langue.

Cette recherche est une description de l'évolution de système consonantique de l'arabe parlé en Jordanie comparé parfois à l'arabe standard sous un aspect synchronique et dynamique. L'arabe standard est la variante moderne de l'arabe classique (la langue normative) enseignée dans les écoles et les instituts universitaires. Cette forme est employée dans l'éducation journalistique et scientifique et dans certains media et administration.

Cette étude met en exergue les variétés de l'arabe parlées par les usagers, les processus d'évolution, les changements en cours et les facteurs internes et externes qui semblent les gouverner. En effet, il s'agit de présenter les différentes évolutions consonantiques en cours dans la langue au moment même de leur déroulement. Dès lors, il est impossible de fournir une description fondée sans étudier préalablement le système consonantique de la langue. Pour cette raison notre analyse débute par une description du système phonologique de la langue avant d'étudier ses variations.

L'analyse est faite à partir d'un corpus audio constitué des données recueillies directement auprès des locuteurs de la langue afin de décrire la réalité langagière comme le souligne Martinet (1989 : 52)

endiguée par le souci constant de ne pas déformer la réalité langagière : puisque, en réalité, la langue change à chaque instant, toute description qui ne tient pas compte de l'évolution est nécessairement déformante.

Ce corpus, qui est enregistré auprès des locuteurs de différentes régions, de sexe et d'âge différents, sera la base de notre travail. Une fois le système consonantique établi, l'analyse des variations sera faite en deux temps, l'un en analysant les facteurs internes liés au système de la langue, l'autre portant sur les facteurs externes d'ordre social. Une étude analytique est nécessaire afin de démontrer l'impact des facteurs externes tels que le sexe, l'âge, la localisation géographique et le style au niveau des variations et des changements en cours.

## 2. Corpus

L'arabe jordanien fait partie de l'arabe levantin septentrional parlé en Syrie, au Liban et en Palestine. L'arabe parlé en Jordanie n'est pas une entité homogène et présente des variations tant sur le plan phonologique que syntaxique. Ces variations correspondent à ce que l'on pourrait appeler des niveaux de langues liés bien évidemment aux différences socio-culturelles de la population.

L'arabe jordanien possède un certain nombre de dialectes ou de variétés. Ces dialectes sont divisés en trois variétés : urbain, rural et bédouin dont la distribution est répartie selon les régions géographiques ou provinces du pays.

- Le dialecte urbain de type levantin méridional aux grandes villes du centre est un mélange de dialectes parlés par les personnes qui ont émigré du Hauran au nord du pays, de Moab dans le sud

et beaucoup plus tard de la Palestine. En effet, ce dialecte a été beaucoup influencé par les réfugiés palestiniens qui ont été déplacés de leur pays en 1948 et 1967.

- Le dialecte rural de type levantin méridional parlé dans les villages et les petites villes et qui est subdivisé en :
  1. Hourani dans l'extrême nord (le dialecte de la ville d'Ajloun et d'Irbid) et Balgawi dans les régions du nord-ouest et du centre (le dialecte de la ville de Salt) (Al Wer 2007).
  2. Moab parlé dans les régions qui se situent au sud d'Amman telles que Karak, Tafilah et Shoubak.
- Le dialecte bédouin appartenant à la famille de l'arabe badawi et parlé dans les zones désertiques, en particulier à l'Est et au sud du pays comme Mafraq, Ma'an et d'autres régions bédouines.

Les liens étroits avec l'arabe standard, langue de l'enseignement, de la culture écrite et bien évidemment de la religion viennent en quelque sorte relativiser et donner une référence au parler. Les variations observées sont entre autres le résultat évident de plusieurs vagues migratoires causées par plusieurs guerres douloureuses qui ont frappé et qui frappent toujours cette partie du monde.

Notre corpus est constitué des enregistrements de 90 personnes de trois générations différentes, chacune est divisée en deux ensembles, hommes et femmes composés de 5 personnes interviewées individuellement. Les 90 personnes proviennent de trois régions, 30 au nord, 30 au centre et 30 au sud appartenant aux trois tranches d'âge distinctes 17 à 30 ans, 30 à 55 et 55 à 80 ans.

Au nord, la tranche d'âge entre 17 et 30 ans est constituée de 3 étudiants à l'université en troisième et quatrième année, un commerçant qui a un bac plus 4 et un employé d'une banque, alors que les personnes de sexe féminin sont deux étudiantes en deuxième année à l'université, une enseignante dans une école publique, une qui travaille dans un centre commercial et la dernière travaille dans une cabine médicale.

Quant aux locuteurs âgés entre 30 et 55 ans, ils ont tous fait des études supérieures dont 3 professeurs d'université, un militaire et un fonctionnaire. Quant aux locutrices, une est professeur d'université, deux enseignantes et deux fonctionnaires.

Les locuteurs âgés de plus 55 ans sont trois retraités de l'armée et n'ont pas fait d'études supérieures, mais exercent actuellement comme activité professionnelle l'agriculture et l'élevage dans leur village. Les deux autres sont agriculteurs et n'étaient scolarisés que durant trois ans à l'école. Les locutrices sont deux femmes au foyer, une professeur d'université en exercice, une retraitée de l'éducation nationale et une retraitée de la fonction publique.

Quant à la région du centre, les locuteurs qui ont un âge situé entre 17 et 30 ans sont deux agents de voyage, un fonctionnaire avec un niveau d'étude bac plus 4 et deux étudiants d'université. Les locutrices sont une gérante d'un magasin de chausseurs pour femmes, une secrétaire dans une entreprise de télécommunication, deux étudiantes en première et deuxième année et une enseignante à l'université.

La deuxième tranche d'âge (30 à 55 ans) comprend pour les hommes, un commerçant, un militaire, un enseignant, un employé d'une banque et un guide touristique et ont tous suivi des études à l'université. Pour les femmes, nous trouvons deux enseignantes, une secrétaire dans une école privée, une dentiste et une guide touristique.

Les locuteurs âgés de plus 55 ans sont deux commerçants, un militaire à la retraite, un enseignant et un professeur d'université. Les personnes de sexe féminin se composent de deux femmes au foyer, une enseignante, une professeur d'université et une fonctionnaire.

Au sud nous trouvons, pour les moins de 30 ans, deux étudiants, un fonctionnaire, un stagiaire travaillant à l'aéroport et un réceptionniste. Les locutrices sont une réceptionniste, deux étudiantes à l'université et deux employés à la poste. Pour ceux qui sont entre 30 et 55 ans, nous avons deux enseignants, un professeur d'université, un commerçant et un fonctionnaire. Les locutrices sont deux enseignantes, deux fonctionnaires et une gérante d'un restaurant.

Les locuteurs de plus 55 ans sont deux professeurs d'université, deux retraités de la fonction publique et un enseignant. Les locutrices sont deux femmes au foyer, deux enseignantes et une retraitée de la fonction publique.

Ces personnes ont été choisies soit à partir d'un réseau de contact personnel, soit de manière aléatoire ayant accepté de se faire interviewer.

Chaque informateur a été interviewé individuellement pendant environ 10 à 15 minutes. Par ailleurs, pour obtenir un corpus représentatif, la méthode employée était des enregistrements semi-dirigés réalisés par le biais des interviews dans lesquelles des questions ouvertes, traitant le style de vie dans les différentes régions du pays, ont été posées. Le but principal de ce genre d'interview est de laisser plus d'espace aux informateurs pour l'élaboration narrative ou conversationnelle.

L'enquête a été effectuée sur plusieurs mois étalés sur la période du printemps et de l'été 2017. Elle a été réalisée en trois phases, la première est constituée des enregistrements préliminaires. Dans la seconde phase, tout le programme d'enregistrements a été accompli et la dernière a servi de vérification des données, de sorte à les compléter et à les affiner.

L'interview de chaque locuteur a été, par la suite, transcrite et les occurrences de chaque variable ont été localisées dans le texte et utilisées pour les comparaisons intergroupales.

### 3. État de l'art

Nombreux sont les chercheurs qui ont fait des études sur la variation phonétique de l'arabe que ce soit l'arabe jordanien ou les autres variantes de l'arabe. La plupart de ces recherches se focalisent sur des explications sociolinguistiques dont l'objet est l'étude de la langue dans son contexte socioculturel. Elles ne se sont pas concentrées sur le système interne de la langue en la considérant comme un système de signes au sens saussurien « la langue envisagée en elle-même et pour elle-même » (Saussure 1985,45) ou comme la décrit Chomsky un système de règles. Cependant, quelques-uns de ces chercheurs ont essayé d'étudier l'entourage phonétique de telle ou telle variante.

Selon ces études, la variation de la langue dans les communautés arabes est conditionnée par des facteurs sociaux, en l'occurrence les effets de l'urbanisme sur le changement en matière de système phonologique aboutissant à son évolution. Ce changement a un impact significatif sur la phonologie de l'arabe jordanien où les locuteurs des variantes rurales et bédouines tentent souvent d'imiter la variante urbaine appelée variante de prestige local d'après Abdel-Jawad dans son étude intitulée « The Emergence of an Urban Dialect in the Jordanian Urban Centers » (1986). D'autres chercheurs tels que Holes dans « Modern Arabic : Structure, Functions and Varieties » (2004) et Sawaie dans « Speaker's Attitudes toward Linguistic Variation : A Case cStudy of Some Arabic Dialects » (1987) affirment que certaines variantes linguistiques en Jordanie sont plus fréquentes chez les citoyens, en particulier chez les femmes.

D'autres ont montré que les femmes, en général, ont une préférence pour une variante prestigieuse ou supra locale plus souvent que leurs homologues masculins d'après William Cotter dans « (q) as a sociolinguistic variable in the Arabic of Gaza City » (2016), Abdel-Jawad dans « Cross-dialectal variation in Arabic » (1987) et Al-Wer dans « Arabic between Reality and Ideology » (1997).

Sakarna dans « The linguistic status of the modern Jordanian dialects » (2005) étudie l'hypothèse de Abdel-Jawad (1986) selon laquelle la variante urbaine en Jordanie est plus « prestigieuse » que celle rurale et bédouine et également l'hypothèse de Al-Sughayer (1990) qui, pour sa part, considère la variante rurale comme plus prestigieuse. Ainsi Sakarna conclut à l'impossibilité d'établir un classement selon lequel une variante en Jordanie jouit d'un statut plus prestigieux qu'une autre.

Omaria et Van Herkb dans « Sociophonetic Study of Interdental Variation in Spoken Jordanian Arabic » (2016) ont examiné la force linguistique et sociale potentielle sur la variation interdentale en arabe jordanien en utilisant le logiciel d'analyse GoldVarb. Ils affirment que le sexe du locuteur est une contrainte primordiale pour le choix des variantes. En prenant en compte l'urbanisation, ils constatent que les locuteurs urbains se distinguent des autres locuteurs en utilisant des formes plus prestigieuses,

et concluent que les contraintes linguistiques et sociales peuvent se renforcer mutuellement car l'emploi de telle ou telle variante affecte l'identification sociale du locuteur.

#### 4. Cadre théorique et méthodologie

Notre recherche s'appuie théoriquement et méthodologiquement sur la linguistique fonctionnelle développée à partir des années trente dans le cadre de l'une des branches qui fait suite au structuralisme. La base de cette pensée est issue des réflexions de Saussure et de Troubetzkoy, des travaux de l'école de Prague et des progrès théoriques accomplis au cours des dernières années en linguistique fonctionnelle et elle se fonde en particulier sur les recherches de Martinet et de ses disciples pour ce qui est interne au système phonologique.

Afin d'analyser les facteurs internes, nous avons précisé minutieusement en première étape toutes les caractéristiques articulatoires et acoustiques des sons du corpus. Une fois cette étape effectuée, nous avons dégagé les phonèmes parmi les sons mis en évidence à partir de leur fonction distinctive en s'appuyant sur des paires minimales par la procédure de la commutation qui nous a permis d'opposer des morphèmes. Par exemple : /ʃa:r/ « il est devenu » ~ /sa:r/ « il a marché ». Nous étions attentifs au fait qu'il y a des unités distinctives qui présentent des variations de réalisation et qui n'entraînent pas de différence de sens qu'elles soient combinatoires ou libres.

En deuxième étape, nous avons identifié les traits pertinents qui différencient les unités distinctives afin de présenter les phonèmes consonantiques dans le Tableau 2. Les variantes relevées étaient distribuées pour chaque locuteur selon la zone géographique, la tranche d'âge et le sexe dans le but de réaliser une comparaison intergroupe selon la fréquence de chaque variante ce qui nous a permis ultérieurement de chercher les liens entre ces variantes et les facteurs externes.

Pour l'analyse des facteurs externes que cette recherche aborde, nous nous appuyons sur la linguistique variationniste contemporaine de Labov qui affirme l'impossibilité :

[...] de comprendre un changement hors de la vie sociale de la communauté où il se produit. Ou encore, pour le dire autrement, que des pressions sociales s'exercent constamment sur la langue, non pas de quelque point du lointain passé, mais sous la forme d'une force sociale immanente et présentement active (Labov 1976 : 47).

Ainsi, les facteurs sociaux tels que l'âge, le sexe et la classe sociale deviennent des critères permettant d'expliquer ce qu'il appelle la variation stylistique.

Ce travail s'est basé également sur quelques critères développés par la troisième vague de la sociolinguistique variationniste. Cette vague se concentre sur la signification sociale des variables en considérant les styles comme directement associés aux catégories d'identité :

The third wave focuses in even more on the social meaning of variables. It views styles, rather than variables, as directly associated with identity categories, and explores the contribution of variables to styles. The target of investigation is not only the linguistic variable, but any linguistic material that serves a social/stylistic purpose [...]. A prevailing goal is how speakers construct their personalities using these materials (Tagliamonte 2012: 37-38)

Nous avons recours à l'analyse statistique par le test de *Khi-deux* qui permet de déterminer s'il y a une association entre la réalisation des phonèmes et les facteurs externes à savoir la région, l'âge et le sexe et *Fisher's exact test* qui est plus fiable lorsque les échantillons sont au moins de 5. En examinant notre corpus par ces tests, nous cherchons la probabilité que la réalisation de telle ou telle variante puisse être influencée par les trois facteurs externes en posant la question suivante : Est-ce qu'il y a une relation entre la variation et la région, l'âge et le sexe des personnes interrogées ? Nous avons formé les deux hypothèses suivantes :

1. Hypothèse nulle (H0) : il n'y a pas de lien entre les trois facteurs et la variation.
2. Hypothèse alternative : il y a un lien entre ces facteurs et la variation.

Le seuil de probabilité (la valeur de p) de *Khi-deux* et *Fisher's exact test* choisi pour mesurer le degré de certitude est de 0.05. Autrement dit, l'hypothèse nulle est rejetée si la valeur de p est inférieure à 0,05.

## 5. La Jordanie et les vagues d'immigration

Située sur la rive orientale du Jourdain, la Jordanie est fondée en 1921 sur un territoire de 89 000 Km<sup>2</sup> au cœur du monde arabe. Ce petit pays est né du découpage de l'Empire Ottoman à la fin de la première guerre mondiale et elle est entourée par la Syrie au nord-est, l'Irak à l'est et au sud-est, l'Arabie Saoudite au sud et la Palestine à l'ouest et possède des frontières maritimes avec l'Égypte dans le sud.

La Jordanie est actuellement habitée par 10,64 millions d'habitants selon les statistiques de 2019. En effet, ce chiffre s'explique par le fait que la Jordanie est une terre d'accueil ayant connu de nombreuses vagues d'immigrations qui ont constamment influencé sa structure démographique, économique et politique.

- La 1<sup>ère</sup> vague d'immigration (les Palestiniens) : la Jordanie a été confrontée à un exode massif en provenance de la Palestine en raison de la guerre israélo-arabe en 1948 où 625.000 réfugiés y ont trouvé refuge dont 70 000 sur la rive orientale du Jourdain (Transjordanie) et 280.000 sur sa rive occidentale (Cisjordanie ; Al Hussein 2004: 31-50). De même l'occupation de la Cisjordanie par Israël en 1967 a entraîné l'installation de 240.000 habitants de Cisjordanie en Transjordanie (la Jordanie actuelle ; Al Hussein et Signoles 2011: 76). En 1991, la Jordanie accueille 200.000 palestiniens expulsés du Koweït et d'autres pays du Golfe durant la première guerre du Golfe en raison du soutien de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) à l'Irak pendant l'occupation du Koweït (Froment 2018, en ligne).
- La 2<sup>ème</sup> vague d'immigration (les Irakiens) : l'année 2003 a été marquée par l'intervention militaire des États-Unis en Irak et la Jordanie en a subi les conséquences avec 500000 irakiens qui s'y installent (Chatelard 2010, en ligne).
- La 3<sup>ème</sup> vague d'immigration (les Syriens) : la guerre en Syrie qui a commencé en 2011 et qui perdure depuis 7 ans a engendré 4,8 millions de réfugiés dont 1,4 millions sont en Jordanie (Jaber 2016, 95-108).

Ces phénomènes d'immigrations sont considérés comme une des raisons principales de la variation des parlers en Jordanie, en particulier dans la capitale qui compte le nombre des réfugiés le plus élevé en Jordanie.

<b>Région du Nord</b>	Irbid	1.867.000
	Mafraq	580.000
	Jarash	250.000
	Ajloun	185.700
<b>Région du Centre</b>	Amman / la capitale	4.226.700
	Al Balqa	518.600
	Al Zarqua	1.439.500
	Madaba	199.500
<b>Région du Sud</b>	Karak	333.900
	Tafila	101.600
	Maan	152.000
	Aqaba	198.500

Tableau 1. Répartition géographique de la population en Jordanie (2019, en ligne)

## 6. Le système consonantique parlé en Jordanie

Le système consonantique de l'arabe étudié comporte vingt-six phonèmes qui sont identifiés selon neuf ordres.

Type de consonne Selon le mouvement		Passage de l'air	Point d' articulation	Bilabiale	Labio-dentale	Inter-dentale	Apico-dentale	Pré-alvéolaire	Post-alvéolaire	Vélaire	Uvulaire	Pharyngale	Glottale
			Vibration des cordes Vocales										
Occlusif	NE <sup>1</sup>	Oral	Sourde				/t/			/k/			/ʔ/
			Sonore	/b/			/d/			/g/			
	Nasal		/m/			/n/							
	E <sup>2</sup>	Oral	Sourde				/t̤/						
Sonore													
Fricatif	NE	Orale	Sourde		/f/	/θ/		/s/	/ʃ/		/x/	/ħ/	/h/
			Sonore			/ð/		/z/	/ʒ/		/ʁ/	/ʕ/	
	E	Orale	Sourde			/ð̤/		/s̤/					

Tableau 2. Le système consonantique de l'arabe jordanien

- Les bilabiales : elles regroupent deux phonèmes /b/ et /m/ dont un nasal. Cet ordre ne comprend pas le [p] qui n'est présent que dans des mots empruntés à des langues étrangères comme l'anglais et le français et qui n'entrent pas en corrélation avec d'autre unité en tant que paire minimale.
- Les labio-dentales : elles ne comprennent qu'un seul phonème /f/. L'ordre labio-dental ne comprend pas le son [v], celui-ci est présent seulement en tant qu'emprunt à d'autres langues comme l'anglais et le français.

<sup>1</sup> NE : Non emphatique

<sup>2</sup> E : Emphatique

- Les inter-dentales : cet ordre se compose de trois phonèmes fricatifs l'un sourd /θ/ l'autre sonore /ð/ ainsi que son correspondant emphatique /ð̤/.
- Les apico-dentales : elles sont quatre phonèmes dont deux occlusifs, l'un sourd /t/ l'autre sonore /d/, un emphatique sourd /t̤/, et un seul nasal /n/. Le phonème /d̤/ de l'arabe standard est complètement absent du parler jordanien et confondu avec les phonèmes /d/ ou /ð/.
- Les pré-alvéolaires : cet ordre comprend le /s/, le /z/ et l'emphatique /s̤/.
- Les post-alvéolaires : elles comportent deux phonèmes fricatifs, sourd /ʃ/ et sonore /ʒ/.
- Les vibrantes et les latérales : la langue compte parmi ses phonèmes le latéral /l/ et le vibrant /r/ qui est plus roulé en arabe qu'en anglais.
- Les vélaires : cet ordre comprend le phonème /k/ qui s'oppose par la sonorité, dans certaines variantes d'arabe, au phonème /g/ qui a pris la place du phonème /q/ de l'arabe standard.
- Les uvulaires : l'arabe regroupe trois phonèmes, deux fricatifs l'un sourd /x/, l'autre sonore /ɣ/. Quant à l'occlusif /q/ de l'arabe standard, nous ne l'avons pas intégré au système car il n'apparaît que dans la norme standard.
- Les pharyngales : le système contient deux phonèmes de cet ordre ; ce sont des fricatifs, un sourd /ħ/, un autre sonore /ʕ/.
- Les glottales : l'arabe compte deux phonèmes, occlusif /ʔ/ et glottal fricatif /h/.

## 7. Analyse de la dynamique des phonèmes consonantiques

### 7.1. Le phonème /θ/

La consonne [θ] se réalise comme une fricative, la langue passe entre les dents ce qui entraîne un rétrécissement du passage de l'air provoquant un bruit de friction lorsque l'air passe par la mince ouverture formée par la langue et les dents supérieures. Elle est aussi, inter-dentale, prononcée avec la pointe de la langue et sourde, et elle est assimilée à la consonne [t] réalisée comme une occlusive qui suppose une fermeture complète du chenal expiratoire ; c'est une apico-dentale et sourde.

#### 7.1.1. Facteurs internes

L'assimilation du phonème /θ/ au phonème /t/ s'explique par des facteurs propres au système interne de la langue. En fait, chacun des deux phonèmes se caractérise par une zone articulaire qui est son champ de dispersion sur lequel s'étend ses réalisations autour d'un centre de gravité. Ils sont séparés par une marge de sécurité qui est une sorte de « no man's land » (Martinet 1955). Vu que la perception

et la production du phonème /θ/ sont moins différenciées, l'opposition /θ/ ~ /t/ qui est affaiblie conduit à la neutralisation de cette opposition dans la variante jordanienne et d'autres variantes.

[θala:ta] / [tala:ta] « trois »

[maθalan] / [matalan] « par exemple »

[baryu:θ] / [baryu:t] « une puce »

En conséquent, l'articulation du phonème /θ/ commence à s'écarter de son centre de gravité en franchissant la zone de sécurité et en empiétant sur le faisceau des traits pertinents du phonème /t/. Il se met à changer le lieu d'articulation ensuite le mode d'articulation.

Il résulte de cette faiblesse de rendement fonctionnel, défini comme « le degré d'utilisation d'une opposition phonologique » (Cercle linguistique de Prague 1931 : 303-323) un fusionnement de /θ/ au phonème /t/ en adaptant son faisceau des traits pertinents. Le système tend donc vers une certaine économie qui se traduit par la réduction du phonème fricatif interdental /θ/ pour des raisons purement structurelles en cherchant une certaine optimisation du système, ce qui est le propre de toute langue vivante.

### 7.1.2. Facteurs externes

- Facteur régional

Variable	Région			Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Nord	Centre	Sud				Khi-deux	Ddi	Asymp. Sig.	Fisher's	(bilatérale) Sig. exacte.
/θ/-/t/-/s/											
/θ/	15	1	16	43	35.5%						
/t/	11	22	10	0	47.7%						
/s/	0	2	0	2	2.2%						
/θ/-/t/	4	4	4	12	13.3%						
/θ/-/s/	0	1	0	1	1.1%						
Total	30	30	30	90	100%	5.6%	22.425	6	0.001		0.000

Tableau 3. Phonème /θ/: facteur régional

Le phonème /θ/ est assimilé au phonème /t/ et parfois au phonème /s/ fricatif, alvéolaire et sourd.

L'analyse des données montre une localisation plus pertinente du phonème /θ/ au nord et au sud avec un pourcentage de 50 % pour le nord et 53,3% pour le sud et une fréquence moindre au centre (3,3%).

L'assimilation de /θ/ à /t/ représente 47,7% dans les trois régions mais apparaît d'une manière évidente chez des locuteurs habitant au centre avec un pourcentage de 73,3%.

Par ailleurs, 13,3% des enquêtés des trois régions alternent, dans le même contexte, les deux phonèmes /θ/ et /t/. Nous constatons que la réalisation [θ] est plus fréquente dans les zones rurales avec une certaine alternance avec la réalisation [t], alors que la réalisation [t] est manifeste au centre qui est une zone urbaine. Nous observons un avancement de la réalisation [t] de la région du centre vers le nord et le sud puisqu'un nombre important des locuteurs particulièrement du nord sont en contact avec des locuteurs du centre étant donné leur travail et leurs études.

De surcroît, l'assimilation du phonème /θ/ au /s/, qui est visible seulement au centre, ne représente qu'une faible proportion (2,2%).

Le test Khi-deux d'indépendance et et Fisher's exact test pour la variable [θ], [t] et [s] et la région est de 22,425 et 27.351 et représentent une valeur statistique significative liée à un seuil de risque de 5%. Cela signifie le rejet de l'hypothèse nulle (H0) qui suggère qu'il n'y a pas de lien entre la réalisation du phonème et la région et donc l'acceptation de l'hypothèse alternative supposant un lien entre la réalisation et la région car la valeur de p de Khi-deux est de 0,001 et celle de Fisher's exact test est de 0.000, donc la valeur de p est < 0.05.

• Facteur d'âge

Variable	Age			Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	+55	30-55	17-30				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's s	Sig. exacte. (bilatérale)
/θ/	17	13	3	33	36.6%						
/t/	7	11	24	42	46.6%						
/s/	0	2	0	2	2.2%						
/θ/-/t/	5	4	3	12	13.3%						
/θ/-/s/	1	0	0	1	1.1%						
	30	30	30	90	99.8%	0.2%	28,515	6	0.001	27.351	0.000

Tableau 4. Phonème /θ/ : facteur d'âge

Quant au facteur d'âge, nous notons d'une part que la réalisation [θ] est dominante chez les locuteurs âgés de plus de 55 ans (56,6%), en revanche ceux âgés de 30 ans à 55 l'emploient moins (43,3%) et elle est peu présente chez les moins de 30 ans (10%) où le total de cette réalisation est de 36,6%.

D'autre part l'assimilation du phonème /θ/ au phonème /t/ chez 46,6% des locuteurs est plus forte chez les moins de 30 ans (80%) que chez ceux de 30 à 55 ans (36,6%) et elle est de (23,3%) chez les plus de 55 ans. En outre, 13,3% des locuteurs alternent les deux phonèmes dans les mêmes circonstances. La présence de cette réalisation chez le plus jeune pourrait s'expliquer par le désir de s'identifier à une norme vue comme plus prestigieuse. Nous avons observé que ces jeunes voient dans la réalisation [θ] une réalisation archaïque appartenant à l'ère du passé et aux gens les plus vieux. Cependant les locuteurs de 30 à 55 ans sont partagés entre les deux réalisations sachant que ces deux tranches d'âge sont les plus éduquées mais l'influence de la norme sociale est plus forte que la norme standard.

Quant à l'assimilation de phonème /θ/ au /s/, elle est rare et ne représente que 2,2%.

Ce résultat fait apparaître que la valeur calculée de Khi-deux pour la variable /θ/-/t/-/s/ et l'âge est de 28,515 et pour Fisher's exact test est de 27.351. En ce cas la valeur de p est de 0.001 et de 0.000 pour Fisher's exact test. Donc nous constatons que les variables âge et l'assimilation du phonème /θ/ à /t/ sont dépendantes ce qui nous conduit à affirmer l'hypothèse alternative.

- Facteur de sexe

Variable	Sexe		Total	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Homme	Femme				Khi-deux	Ddi	(bilatérale) Sig. Asymp.	Fisher's	(bilatérale) Sig. exacte.
/θ/	19	13	32	35.5%						
/t/	16	26	42	46.6%						
/s/	0	2	2	2.2%						
/θ/-/t/	9	13	13	13.3%						
/θ/-/s/	1	1	1	1.1%						
Total	45	45	90	99.8%	0.2%	6.080	3	0.108	6.843	0.051

Tableau 5. Phonème /θ/ : facteur de sexe

Ce facteur nous indique que les hommes ont tendance à employer le phonème /θ/ (42.2%) contre (28.8%) pour le sexe féminin. L'assimilation du phonème/θ/ au /t/ est manifeste chez 57,7% des femmes face à 35.5% pour les hommes et 13,3% alternent l'un ou l'autre.

Les femmes ont recours principalement à cette variante citadine considérée comme étant plus prestigieuse dans la mesure où elle permettra de mettre en valeur leur féminité et leur statue sociale.

La valeur statistique de Khi-deux est de 6.080 et celle de Fisher's exact test est de 6.843, donc la valeur de p de Khi-deux est 0.108 et de Fisher's exact test est 0.051 ainsi l'hypothèse H0 qui suppose qu'il n'y a pas de lien entre le sexe et l'assimilation est confirmée, néanmoins, la valeur de Fisher's exact test est à la limite du seuil de risque de 5% qui suggère que ce facteur de sexe n'est pas sans impact et qu'il pourrait disparaître avec le temps puisque la tendance chez les hommes progresse vers la réalisation [t].

## 7.2. Le phonème /k/

### 7.2.1. Facteurs internes

La variante [tʃ] affriquée, palatale et sourde est en voie de disparition au profit du phonème /k/ occlusif, vélaire, articulé au niveau du palais mou et sourd, de l'arabe standard. Cette disparition est purement structurale relevant de l'équilibre de système en économisant le mode affriqué suivant le principe de l'économie selon Martinet (1955, 94).

Il se pourrait que la variante [tʃ], à un moment donné de l'histoire de la langue, fût pertinente, comme en témoignent certaines variantes de l'arabe parlé. Elle était maintenue en raison de sa fonctionnalité en opposition au phonème /k/en tant que morphème de la possession qui se manifeste, d'une part, dans certaine variante de l'arabe sous la forme du pronom personnel de la deuxième personne féminin affixé au nom afin d'indiquer la possession :

/ktabak/ « ton livre (deuxième personne masculin) »

/ktabitʃ/ « ton livre (deuxième personne féminin) ».

Le pronom personnel [tʃ] détermine le verbe par l'intermédiaire de la préposition /ʔla/ « à » qui se réalise comme [l] lorsqu'il relie un verbe à un pronom personnel indiquant la direction du procès :

/hake:tlak/ « je t'ai dit (M) »

/hale:tlatʃ/ « je t'ai dit (F) »

Mais l'apprentissage obligatoire de l'arabe standard et la norme urbaine et prestigieuse de la réalisation [k] ont rendu faible le rendement fonctionnel et ont conduit à sa disparition au fil du temps, où la voyelle l'a remplacée :

/kta:bak/ « ton livre (M) »

/kta:bik/ « ton livre (F) ».

### 7.2.2. Facteurs externes

- Facteur régional

Variable	Région			Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Nord	Centre	Sud				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	(bilatérale)
/k/	21	30	27	78	86.7%						
[t̪]	0	0	0	0	0.0%						
/k/ - [t̪]	9	0	3	12	13.3%						
Total	30	30	30	90	100%	0.0%	12.115	2	0.002	11.854	0.002

Tableau 6. Phonème /k/ : facteur régional

Le phonème /k/ occlusif, vélaire et sourd se réalise comme [t̪] occlusif, fricatif, palato-alvéolaire et sourd. Cette variante est souvent réalisée, notamment au nord du pays et nous la trouvons dans toutes les positions et surtout en finale.

[t̪θi:r] « beaucoup »

[sa:t̪in] « il habite »

[ʔgulit̪] « je te (interlocuteur féminin) dis »

La variante [t̪] est apparue en alternance avec le phonème /k/ dans le nord (10%) et dans le sud (3,3%) et n'apparaît jamais dans le centre.

L'analyse du facteur régional indique que la valeur calculée du test Khi-deux est de 12,115 et de Fisher's exact test est de 11.854, la valeur de p est de 0,002 pour les deux tests (inférieure à 5%). Dans ces circonstances, notre hypothèse alternative est acceptée, en d'autres termes, un lien existe entre la région et la variante [t̪].

Cette variante persiste chez certains locuteurs qui font l'alternance avec [k] pour afficher leur appartenance à leur région et leur origine en se distinguant des autres.

- Facteur d'âge

Variable	Age			Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	+55	30-55	17-30				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/k/ - [t̪]	20	28	30	78	86.7%						
[t̪]	0	0	0	0	0.0%						
/k/ - [t̪]	10	2	0	12	13.3%						
Total	30	30	30	90	100%	0.0%	16.154	2	0.000	14.364	0.000

Tableau 7. Phonème /k/ : facteur d'âge

La variante [t̪] est très fréquente et même majoritaire chez les personnes âgées de plus de 55 ans des deux sexes. En revanche, sa fréquence est très rare chez les personnes âgées entre 30 et 55 ans et quasi inexistante chez les jeunes de moins de 30 ans. Cette variante n'est jamais apparue dans le centre et se manifeste rarement au sud, une seule fois chez un locuteur de plus de 55 ans de sexe masculin et deux fois chez deux enquêtés âgés entre 30 et 55 ans, un homme et une femme.

Il ressort clairement de cette analyse qu'il y a un lien entre l'âge et la variante [t̪]. Donc l'hypothèse H0 est rejetée puisque la valeur calculée de Khi-deux est de 16.154 et celle de Fisher's exact test est de 14.364 et la valeur de p est de 0.000 pour les deux tests.

La variante n'est pas seulement la manifestation de changement linguistique mais aussi prodigue un changement social car la variante [t̪] signifie dans la société une variante paysanne et bédouine que les locuteurs les plus jeunes tentent d'éviter afin de s'identifier à la classe sociale citadine.

- Facteur de sexe

Variable	Sexe		Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Homme	Femme				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's s	Sig. exacte. (bilatérale)
/k/-[tʃ]										
/k/	39	39	78	86.7%						
[tʃ]	0	0	0	0.0%						
/k/-[tʃ]	6	6	12	13.3%						
Total	45	45	90	100%	0.0%	0.000	1	1.000	1	1.000

Tableau 8. Phonème /k/ : facteur de sexe

Hommes et femmes sont à égalité dans la réalisation de la variante [tʃ]. 86.7% des deux sexes ont employé le phonème /k/ et 13.3% ont alterné le phonème /k/ avec la variante [tʃ].

Le résultat de Khi-deux et Fisher's exact test révèle bien qu'il n'y a pas de lien entre le sexe et la réalisation de la variante étant donné que la valeur calculée de Khi-deux et Fisher's exact test est de 1,000 et la valeur de p est de 1,000 soit largement plus que 5%, ce qui fait que nous acceptons l'hypothèse nulle et rejetons l'hypothèse alternative.

Nous notons que la variante [tʃ] est en voie de disparition de la langue en faveur du phonème /k/. Cette variante était dominante surtout dans le nord du pays à un moment donné de l'histoire de la langue, mais la réalisation [k] est parvenue à s'imposer progressivement. Cette disparition est liée, d'une part, aux facteurs structuraux relevant de l'équilibre de système de la langue qui ne contient pas de mode affriqué. Alors par commodité économique les locuteurs ont cessé de l'employer et l'ont remplacé par le mode occlusif.

Et d'autre part, cette disparition peut être également liée à des facteurs externes d'ordre social et géographique. En réalité, dans la conscience des locuteurs, notamment chez la nouvelle génération, la prononciation [tʃ] renvoie à l'image des paysans et des bédouins, une image plutôt archaïque, surtout dans le nord. Ces jeunes tentent de changer leur prononciation et de remplacer leurs idiomes traditionnels par des mots relevant, de leur point de vue, de la modernité et de la vie urbaine. Nous avons même observé que certains parents empêchent leurs enfants d'employer cette variante pour ne pas être désignés comme paysans ou villageois. Nous pensons aussi que la scolarisation et l'apprentissage de l'arabe standard à l'école a participé fortement à sa disparition.

### 7.3. phonème /g/

Le phonème /g/ occlusif, vélaire et sonore se réalise soit comme un occlusif, uvulaire et sourd de l'arabe standard /q/, soit comme un occlusif, glottal et sourd /ʔ/. Exemple : /ga:l/ « il a dit » = /qa:l/ ou /ʔa:l/ « il a dit ».

#### 7.3.1. Facteurs internes

En arabe jordanien, le phonème /q/ de l'arabe standard est peu réalisé et remplacé par le phonème /g/. Ce changement trouve son explication en relation avec le système phonologique de l'arabe qui se distingue par ses phonèmes occlusifs et sourds n'ayant pas de correspondants sonores, ce qui fait qu'il y a une réduction de cette série de consonnes dans le but de compléter la case vide. En effet, les phonèmes occlusifs et sourds à part les apico-dentaux n'ont pas leurs correspondants sonores conduisant ainsi à la disparition de l'uvulaire sourd et l'apparition du vélaire sonore par la modification du point d'articulation d'uvulaire à vélaire. Il est évident que les phonèmes qui entrent dans une corrélation bilatérale sont mieux intégrés au système, ainsi les phonèmes tendent à s'intégrer à quelques corrélations, donc virtuellement le partenaire sonore de phonème /k/ n'est pas exploité par la langue qui a permis au phonème /q/ de l'arabe standard de venir remplir ce trou en changeant son articulation dans la direction des traits phonétiques qui constituent la case vide.

Ultérieurement le phonème /ʔ/ occlusif, glottal et sourd qui se réalise avec une ouverture soudaine de la glotte sous la poussée de l'air interne, présente une opposition qui commence à être neutralisée. Cette neutralisation est expliquée, en première approximation, par la faiblesse du rendement fonctionnel du phonème /ʔ/ qui commence à chuter dans le parler et dans toutes les positions comme le montre les exemples ci-dessous. Notons que cette chute est souvent accompagnée d'une modification du phonème vocalique adjacent :

[ʔawla:d] / [ula:de] « des garçons »

[raʔs] / [ra:s] « une tête »

[masa:ʔ] / [masa] « une soirée »

En raison de ce rendement fonctionnel faible, les locuteurs ont tendance à assimiler le phonème /g/ au /ʔ/ ce qui provoquera un jour la neutralisation de l'opposition /g/ ~ /ʔ/ et ainsi la disparition d'un phonème occlusif dans le système de la langue.

## 7.3.2. Facteurs externes

## • Facteur régional

Variable	Région			Total	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Nord	Centre	Sud				Khi-deux	Ddt	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/g/-/q/-/?/											
/q/	3	4	4	11	12.22%						
/g/	12	1	14	29	32.12%						
/?/	7	13	4	24	26.66%						
/q/-/g/	3	1	7	11	12.22%						
/g/-/?/	4	2	3	9	10%						
/q/-/?/	1	9	1	11	12.22%						
/g/-/q/-/?/	0	2	1	3	3.3%						
Total	30	30	30	90	100%	0.0%	36.220	10	0.000	37.342	0.000

Tableau 9. Phonème /g/ : facteur régional

La production du phonème /q/ de l'arabe standard est la plus faible dans toutes les régions (12,22%). Les données montrent un pourcentage presque égal dans les trois régions (13,33% au centre et 10% au sud et au nord).

La réalisation du phonème /g/ dans le parler jordanien est bien répandue au sud et au nord ce qui représente un pourcentage de 46,6% et de 40% respectivement. Néanmoins ce phonème est rarement réalisé au centre (3,33%, une seule fois) mais nous y trouvons une omniprésence de la variante [?] qui est de 43,33%, vient ensuite le nord (23,33%) et enfin le sud (13,33%).

A propos de l'alternance liée à la neutralisation de l'opposition, les locuteurs du sud et du nord alternent plus les phonèmes /q/ - /g/ (16,66%) où ils se manifestent 3 fois au nord et 7 fois au sud, alors que l'alternance /g/ - /?/ est de 10% (4 fois au nord, 2 fois au centre et 3 fois au sud).

Cependant, l'alternance /q/ - /?/ est plus nette chez les enquêtés du centre avec un pourcentage de 30%, ce qui n'est pas le cas au sud et au nord où l'emploi a été restreint à une seule fois dans chaque région.

L'alternance de trois réalisations [g]-[q]-[ʔ] est la moins fréquente chez nos interrogés avec un pourcentage de 3,3%.

De cette analyse, nous remarquons que la valeur calculée de test Khi-deux et de Fisher's exact test est de 36.220 et de 37.342 et la valeur de p est de 0.000 qui est considérée comme une valeur significative. Dès lors nous rejetons l'hypothèse H0, autrement dit il n'y a pas de lien entre le facteur régional et l'alternance /g/, /q/ et /ʔ/ et nous acceptons donc l'hypothèse alternative qui suppose qu'il y a un lien entre la région et la variante.

L'omniprésence de phonème /g/ au nord et au sud est un indicateur au sujet de la population habitant ces deux régions, un milieu rural constitué en majorité des paysans et des bédouins. Cependant, la variante /ʔ/ est plus répandue dans la région du centre, en particulier dans la capitale qui est nettement influencée par les mouvements migratoires surtout des Jordaniens originaires de la Palestine. Ce parler est omniprésent chez les habitants de l'ouest de la capitale, la partie moderne qui abrite souvent les plus riches.

• Facteur d'âge

Variable	Age			Total	(Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	+55	30-55	17-30				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/g/-/q/-/ʔ/											
/q/	0	0	0	0	0%						
/g/	17	13	1	31	34%						
/ʔ/	3	6	17	26	28.9%						
/q/-/g/	2	6	0	8	8.9%						
/g/-/ʔ/	0	3	7	10	11.1%						
/q/-/ʔ/	5	2	4	11	12.2%						
/g/-/q/-/ʔ/	2	0	1	3	3.3%						
Total	30	30	30	90	100%	0.00%	43.566	10	0.000	41.276	0.000

Tableau 10. Phonème /g/ : facteur d'âge

D'après le Tableau 10., nous observons que les locuteurs, tout âge confondu, n'emploient le phonème /q/ de l'arabe standard qu'en alternance avec le /g/ et le phonème /ʔ/. Cependant ceux âgés de plus de 55 ans ont tendance à réaliser le /g/ plus que le /q/ et le /ʔ/ avec 56,6% qui est équivalent au pourcentage des locuteurs de moins de 30 ans optant pour le /ʔ/. Pourtant, les locuteurs âgés de 30 ans à 55 ans réalisent le /g/ dans 43.3% des cas, tandis que l'assimilation au /ʔ/ ne représente que 20%.

Au niveau de l'alternance, les locuteurs de plus de 55 ans alternent principalement les /q/-/ʔ/ et les /q/-/g/ (16.6 % et de 6.6% respectivement) et jamais l'alternance /g/-/ʔ/. Les enquêtés entre 30 ans et 55 ans alternent plutôt le /q/ et le /g/ dans 20% des cas et 10% pour l'alternance /g/-/ʔ/. Les locuteurs de moins de 30 ans alternent le /g/ et le /ʔ/ (23.3%) et le /q/ et le /ʔ/ (13,3%).

Ces résultats indiquent que le facteur d'âge influence la façon dont l'assimilation se réalise. Ainsi ceux ayant plus de 30 ans emploient le /g/ mais ceux âgés de moins de 30 ans utilisent le /ʔ/.

Le Tableau 10. indique que la valeur calculée de Khi-deux et Fisher's exact test est de 43.566 et 41.276 et la valeur de p est de 0.000, ce qui signifie le rejet de l'hypothèse H0 et l'acceptation de l'hypothèse alternative.

- Facteur de sexe

Variable	Sexe		Total	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Homme	Femme				Khi-deux	Ddi	(bilatérale) Sig. Asymp.	Fisher's	(bilatérale) Sig. exact.
/q/	0	0	0	0%						
/g/	17	14	31	34.4%						
/ʔ/	9	17	26	28.9%						
/q/-/g/	5	3	8	8.9%						
/g/-/ʔ/	6	4	10	11.1%						
/q/-/ʔ/	6	5	11	12.2%						
/g/-/q/-/ʔ/	2	2	4	4.4%						
Total	45	45	90	100%	0.0%	43.065	5	0.540	41.169	0.540

Tableau 11. Phonème /g/ : facteur de sexe

Les résultats montrent que le sexe des locuteurs a un impact faible sur la réalisation de /g/ et son assimilation en /q/ et /ʔ/. Les locuteurs de sexe masculin réalisent le /g/ dans 37% des cas alors que

ceux de sexe féminin emploient le /ʔ/ dans 37% des cas. Ce constat est observé dans toutes les régions, en particulier chez les locutrices de moins de 30 ans.

Certains locuteurs interrogés interprètent ce comportement par l'image que les femmes essaient de renvoyer à la société en faisant illusion d'appartenir à une classe sociale aisée et urbaine et en feignant d'ignorer leur appartenance à une société paysanne ou bédouine vue comme une classe modeste et traditionnelle.

Ce même comportement se trouve chez des locuteurs masculins et ayant moins de 30 ans. Ils remplacent la réalisation [g] par [ʔ] dans des situations de communication particulières comme le fait d'être en contact avec une jeune femme ou de côtoyer des personnes appartenant à une classe sociale urbaine. De ce fait, ces personnes s'identifient à cette classe et cachent leur appartenance à un milieu modeste vu inconsciemment comme inférieur.

Cette observation suppose un rapport entre la prononciation et le regard de l'autre amenant certains locuteurs à changer leur façon de prononcer afin d'être en conformité aux normes dominantes.

Ce changement phonétique révèle que la situation sociale entraîne une certaine rivalité entre la classe sociale privilégiée et les classes les plus modestes, ses membres se sentant désavantagés et tentant de renier leur classe et de valoriser la classe dominante. Par ailleurs, certains locuteurs masculins résistent à cette tendance par fierté de leur classe sociale et pensent qu'une telle prononciation toucherait à leur masculinité en reliant la prononciation [ʔ] au sexe féminin. Ce regard porté sur la réalisation [ʔ] est inexistante chez les locuteurs du centre des deux sexes parce que cette réalisation est apprise dès leur premier âge.

De ce qui précède, nous remarquons que la valeur calculée de Khi-deux et Fisher's exact test est de 43.065 et de 41.169, la valeur de p est de 0.540 signifiant l'acceptation de l'hypothèse H0, soit par de lien entre le sexe et l'assimilation /g/-/q/-/ʔ/ et le rejet de l'hypothèse alternative.

La réalisation du phonème /ʔ/ à la place du phonème /g/ serait le résultat de contacts entre la variante palestinienne et celle jordannienne. Ce contact s'est accentué surtout après le mouvement migratoire des populations palestiniennes après l'occupation de la Cis-Jordanie par Israël en 1967, en particulier de la population venant de la région de Jérusalem et de Naplouse qui se distingue par cette variante.

La majorité de cette population s'est installée au centre du pays surtout à Amman qui dénombre aujourd'hui 4, 226,700 habitants. Il est à souligner que cette population a, au départ, habité dans des camps et s'est mêlée ensuite aux habitants de la région et a formé un noyau important dans le pays en

travaillant dans le domaine du commerce et de l'enseignement et en habitant les quartiers prestigieux de la ville.

Cette même variante se retrouve aussi au Liban où un nombre important de Libanais ont trouvé refuge dans la capitale jordanienne durant la guerre civile où ils ont dirigé leurs affaires commerciales entre 1975 et 1990.

Récemment et depuis le début de la guerre civile en Syrie en 2011, la Jordanie fait partie des principaux pays qui ont enregistré un nombre important de réfugiés syriens, surtout au nord du pays. Cette population qui utilise, en majorité, le phonème /ʔ/ a participé à sa diffusion.

#### 7.4. Le phonème /ð/

##### 7.4.1. Facteurs internes

Le phonème /ð/ est un fricatif, inter-dental et emphatique ; son articulation est accompagnée d'une poussée vers l'arrière de la racine de la langue qui se creuse pour augmenter le volume de la cavité buccale. Il est souvent assimilé au phonème /d/ occlusif, apico-dental, réalisé au bord inférieur des gencives où la pointe de la langue vient toucher la face interne des dents supérieures pour former l'obstacle et il est également non emphatique. Cette substitution résulte de la perte du trait emphatique qui est une conséquence de la pression de moindre effort puisque l'opposition est neutralisée donc le rendement fonctionnel est affaibli. Cette substitution se fait dans toutes les oppositions à l'initiale : [ðʕif] / [dʕif] « faible » [ðumu] / [dumu] « prends-le entre tes bras ! », en position médiane : [aðrub] / [adrub] « je frappe », [ma:ði] / [ma:di] « passé » et en finale : [mari:ð] / [mari:d] « malade » [rakað] / [rakad] « il a couru ».

7.4.2. Facteurs externes

- Facteur régional

Variable	Région			Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Nord	Centre	Sud				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/ð/	20	11	10	41	45.5%						
/d/	10	13	10	33	36.6%						
/ð/- /d/	0	6	10	16	17.7%						
Total	30	30	30	90	100%	0.0%	38.658	4	0.000	35.955	0.000

Tableau 12. Phonème /ð/ : facteur régional

D'après le Tableau 12., nous observons que l'échantillon de la population testé indique que 66.6% des locuteurs du nord et 33.3% du sud maintiennent le phonème /ð/face à 36,6% du centre. En outre, ce résultat montre que 43.3% des locuteurs du centre assimilent le phonème /ð/ au phonème /d/ alors que le sud et le nord partagent le même résultat (33,3%). Par ailleurs, l'alternance de deux phonèmes est de 20% au centre et 33.3% au sud. En somme nous voyons que 45.5% des enquêtés emploient le phonème /ð/ et 36.6% l'assimilent au /d/ et 17.7% alternent les deux.

Ainsi, ce résultat confirme le rejet de l'hypothèse H0, (il n'y a pas de lien entre la région et l'assimilation de /ð/- /d/) et l'acceptation de l'hypothèse alternative puisque la valeur calculée de Khi-deux est de 38.658 alors que celle de Fisher's exact test est de 35.955 et la valeur de p est de 0.000.

- Facteur d'âge

Variable	Age			Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	+55	30-55	17-30				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/ð/	20	14	6	40	44.4%						
/d/	5	10	20	35	38.8%						
/ð/- /d/	5	6	4	15	16.6%						
Total	30	30	30	90	99.2%	0.8%	28.515	6	0.000	2.616	0.000

Tableau 13. Phonème /ð/ : facteur d'âge

66.6 % des locuteurs âgés de plus de 55 ans gardent le phonème /ǝ/, mais ceux âgés entre 30 et 55 ans et les moins de 30 ans le remplacent par le /d/ avec un pourcentage de 46.6 % et 20 % respectivement. En revanche, nous observons que 66.6 % des locuteurs de moins de 30 ans, 16.6 % pour les âgés de plus de 55 ans et 33.3 % pour les 30 à 55 ans substituent le phonème /d/ au phonème /ǝ/.

L'alternance des deux phonèmes se fait plus évidente chez les enquêtés dont l'âge se situe entre 30 et 55 ans (20%), viennent ensuite ceux âgés de plus de 55 ans (16.6%) et enfin les locuteurs de moins de 30 ans avec 13%.

De fait, les calculs montrent que la valeur de Khi-deux est de 28.515 et celle de Fisher's exact test est de 2.616 alors que la valeur de p est de 0.000, ce qui implique le rejet de l'hypothèse H0 (il n'y a pas de lien entre l'âge et l'assimilation de /ǝ/- /d/) et l'acceptation de l'hypothèse alternative.

En observant ce facteur nous remarquons que le phonème /ǝ/ se substitue différemment chez les jeunes et les plus âgés. Ainsi les jeunes sont moins conservateurs de la norme standard de la prononciation de ce phonème. Ce constat s'explique phonologiquement par la neutralisation de l'opposition /ǝ/-/d/ qui est le résultat de la faiblesse du rendement fonctionnel et socialement, par le fait que les jeunes sont exposés à la variante urbaine /d/ vue comme une variante supérieure et prestigieuse.

Il est à noter que cette faiblesse du rendement fonctionnel ne concerne pas le trait emphatique mais l'ordre apico-dental qui explique le fait qu'elle n'affecte pas les autres phonèmes emphatiques où l'opposition est maintenue.

- Facteur de sexe

Variable	Sexe		Total (n)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Homme	Femme				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/ǝ/	25	13	38	42.2%						
/d/	12	25	37	41.11%						
/ǝ/- /d/	8	7	15	16.6%						
Total	45	45	90	100%	17.8%	6.528	2	0.038	5.832	0.055

Tableau 14. Phonème /ǝ/ : facteur de sexe

D'après le Tableau 14., nous constatons que 55.5% des hommes et 28.8% des femmes réalisent le phonème /ǝ/ dans leur discours. Cependant 26.6% des locuteurs de sexe masculin produisent le

phonème /d/ à la place de /ð/ face à 55.5% des femmes et 17.7% des locuteurs et 15.5% des locutrices alternent les deux phonèmes.

Au total 42.2% des enquêtés maintiennent toujours le phonème /ð/, 41.11% l'assimilent au phonème /d/ et 16,6 % alternent les deux.

La différenciation entre les deux sexes se fait nette quant à la prononciation du phonème /ð/ où son assimilation en /d/ est plus fréquente chez les femmes.

De ce tableau, nous déduisons que la valeur de Khi-deux calculée pour la variable /ð/-/d/ est de 6.528 et la valeur de p est de 0.038 qui est une valeur significative. Alors nous acceptons l'hypothèse alternative. Nous ne prenons pas le résultat de Fisher's exact test en considération vu que les échantillons testés sont supérieurs au 5.

### 7.5. Le phonème /ð/

Le phonème /ð/ est un fricatif réalisé entre les dents où la pointe de la langue passe entre les dents inférieures et supérieures entraînant un rétrécissement du passage de l'air et produisant un bruit de friction. Il ressemble au phonème /θ/ pour ce qui est du lieu d'articulation mais avec une vibration des cordes vocales.

#### 7.5.1. Facteurs internes

L'assimilation du phonème /ð/ au phonème /d/ s'expliquerait par des raisons propres au système interne de la langue attendu que l'ordre des phonèmes fricatifs interdentaires est assimilé à l'apico-dental, à l'instar de l'assimilation du phonème /θ/ au phonème /t/.

Cette assimilation produit un déséquilibre du système conduisant à une certaine économie qui se traduit par la réduction du phonème fricatif /ð/ pour des raisons purement structurelles en cherchant un certain équilibre du système.

## 7.5.2. Facteurs externes

## • Facteur régional

Variable	Région			Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Nord	Centre	Sud				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/ð/	17	12	20	49	54.4%						
/d/	10	14	8	32	35.5%						
/ð/- /d/	3	4	2	9	10%						
Total	30	30	30	90	100%	0.0%	8.638	2	0.013	8.328	0.014

Tableau 15. Phonème /ð/ : facteur régional

Le phonème /ð/ fricatif, inter-dental, oral et sonore est remplacé par le phonème /d/ occlusif, apico-dental, sonore et non-emphatique. L'examen des données fait voir d'une manière précise que le /ð/ se localise plutôt dans les régions du nord et du sud mais son assimilation au phonème /d/ est dominante dans le centre. La réalisation / ð / au nord, au sud et au centre est de 56.6%, 66.6% et 40% respectivement. Par ailleurs, son assimilation au /d/ est moins nette au nord (33,3%) et au sud (26.6%) comparée au centre avec un pourcentage qui atteint 46.6%. Les personnes interrogées des trois régions alternent, dans le même contexte, les deux phonèmes /ð/ et /d/ avec un pourcentage de 10%.

Le test de Khi-deux d'indépendance de variable, appliqué à nos données est de 8,638 et de Fisher's exact test est de 8.328, la valeur de p est de 0,013 et de 0.014 pour Fisher's exact test qui est statistiquement significative liée à un seuil de 5% ce qui signifie que l'hypothèse H0 est rejetée et l'hypothèse alternative liant la variable à la région est acceptée.

• Facteur d'âge

Variable	Age			Total (effectif)	Total (Pourcentage)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	+55	30-55	17-30				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/ð/-/d/	20	15	18	53	58.8%						
/d/	10	10	12	32	35.5%						
/ð/-/d/	0	5	0	5	5.5%						
Total	30	30	30	90	99.8%	0.2%	9.363	2	0.009	9.434	0.10

Tableau 16. Phonème /ð/ : facteur d'âge

L'âge des enquêtés a une influence sur la réalisation du phonème /ð/ où il est plus appuyé chez les plus âgés (66.6%) mais son emploi devient moins fréquent chez ceux ayant un âge situé entre 30 et 55 ans (50%) et ceux ayant moins de 30 ans (60%).

L'assimilation du phonème /ð/ au phonème /d/ est croissante des plus jeunes aux plus âgés avec 40%, 33.3% et 35.5% respectivement. Néanmoins 5.5% des locuteurs alternent les deux phonèmes dans les mêmes circonstances.

Nous constatons que l'assimilation du phonème /ð/ au /d/ est en lien direct avec l'âge ce qui confirme l'hypothèse alternative et rejette l'hypothèse nulle car la valeur calculée de Khi-deux, pour la variable /ð/-/d/ et l'âge, est de 9.363 et celle de Fisher's exact test est de 9.434, la valeur de p est de 0.009 alors que la valeur 0.100 de Fisher's exact test est supérieure à la limite des 5%, ce qui confirme l'hypothèse alternative.

- Facteur de sexe

Variable	Sexe		Total (effectif)	Total (Pourcenta)	Missing pourcentage	Khi-deux			Fisher's	
	Homme	Femme				Khi-deux	Ddi	Sig. Asymp. (bilatérale)	Fisher's	Sig. exacte. (bilatérale)
/ð/	23	13	36	40%						
/d/	14	25	39	43.3%						
/ð/- /d/	8	7	15	16.6%						
Total	45	45	90	99.9%	00.1%	6.528	2	0.032	5.832	0.048

Tableau 17. Phonème /ð/ : facteur de sexe

Les hommes ont plus tendance à réaliser le phonème /ð/ dans leur discours (51.1%) que les femmes (28.8%). D'un autre côté, la production du phonème /d/ à la place de /ð/ dépasse d'un peu plus de la moitié chez les femmes avec un pourcentage qui atteint 55.5% contre 31.1% chez les hommes.

Quant à l'alternance des deux phonèmes, les deux sexes sont presque à égalité et réalisent 26.6 % pour les hommes et 23.3 % pour les femmes. En somme 40% maintiennent toujours le phonème /ð/, 43.3% les assimilent et 16,6 % alternent les deux.

De ces résultats nous déduisons que la valeur de Khi-deux calculée pour la variable /ð/ - /d/ est de 6.528 et la valeur de p est de 0.032 qui est une valeur significative. En conséquence nous rejetons l'hypothèse H0 (il n'y a pas de lien entre le sexe et l'assimilation de /ð/- /d/) et acceptons l'hypothèse alternative (il y a un rapport statistique entre la variable et le facteur de sexe).

## 8. Conclusion

Au terme de cette étude, le constat qui s'impose est que le système consonantique de la langue arabe parlée en Jordanie est en constante évolution.

Le premier résultat constaté est l'assimilation des phonèmes interdentaires /θ/, /ð/ et /ð/ aux phonèmes apico-dentaires /t/, /d/ qui se fait par la substitution du mode d'articulation fricatif au mode occlusif et le point d'articulation interdental à celui d'apico-dental, le changement en cours ayant débuté par l'affaiblissement de rendement fonctionnel de l'opposition comme facteur interne qui a conduit à la réduction de l'ordre interdental. Les trois phonèmes de cet ordre dépassent la marge de sécurité de leur zone articuloire vers les apico-dentaires. Cette réduction est conforme au principe de moindre effort mais toujours dans le but fixé à atteindre les besoins communicatifs.

Nous avons constaté que les faits d'assimilation sont également relatifs aux facteurs externes au système phonologique contribuant ainsi à ces variations. De même, cette assimilation est marquée dans le centre du pays et progresse dans les autres régions particulièrement chez les jeunes. Selon le test Khi-deux, le facteur de sexe a donc un impact faible sur cette assimilation

L'autre ordre touché par l'évolution est le vélaire dont la variante [tʃ] de mode affriquée du phonème /k/ est en voie de disparition en raison de l'économie de système gouverné par des facteurs sociolinguistiques concernant le classement social et le marquage de l'urbanisation et de la ruralité. De même cet ordre vélaire est également marqué par la perte de l'emploi du phonème /g/ en faveur du glottal /ʔ/ causée par la faiblesse de la pertinence du phonème /ʔ/ au sein du système de la langue en laissant le phonème /k/ de nouveau sans son correspondant sonore /g/.

Le contact avec d'autres populations venant de Palestine, du Liban et de Syrie est une des causes de cette évolution, notamment au centre du pays et chez les jeunes de moins de 35 ans.

Ce qui précède montre que le système de la langue parlée pourra être réduit de 4 phonèmes et passera de 26 à 22 phonèmes en raison de l'affaiblissement de rendement fonctionnel qui a conduit à la neutralisation des oppositions. De surcroît cette réduction est le résultat des facteurs externes liés au contact du parler jordanien avec d'autres variantes du parler arabe en raison de mouvements de populations vers la Jordanie causés par plusieurs conflits politiques et des guerres douloureuses.

L'un des résultats marquants de cette étude souligne que la région et l'âge sont les deux moteurs externes de l'évolution du système consonantique et que l'impact du sexe des locuteurs est en recul constant même si les femmes arabes restent plus innovatrices en employant la forme urbaine et prestigieuse qui est confirmée par d'autres études sociolinguistiques de la variation en langue arabe telles que (Al-Wer 2014, 396) et Abdel-Jawad à Amman (1981) et Nablus (1987), Sallam au Caire (1980) et Schmidt au Caire (1974). Néanmoins, ce recul résulte du fait que les hommes, en particulier les plus jeunes, légitiment actuellement le recours à cette forme urbaine prestigieuse et abandonnent la forme sentie comme archaïque et dépassée.

L'une des observations au cours de cette étude est la manipulation de la variation phonétique par les locuteurs dans différents contextes sociaux visant à construire un discours de pouvoir exercé sur l'autre. Cette observation pourrait faire dans l'avenir l'objet d'une autre recherche sur la variation.

En résumé, l'étude confirme que le système est en mouvement continu et que les facteurs internes et externes sont les moteurs de ce mouvement. La langue évolue selon ses propres lois internes et ses locuteurs sont les agents de cette évolution.

## Bibliographie

- Abdel-Jawad, Hassan. 1987. "Cross-dialectal variation in Arabic: Competing prestigious forms". *Language in Society* 16/3: 356–368.
- Abdel-Jawad, Hassan. 1986. "The Emergence of an Urban Dialect in the Jordanian Urban Centers". *International Journal of the Sociology of Language* 61: 53-63.
- Abdel-Jawad, Hassan. 1981. *Lexical and phonological variation in spoken Arabic in Amman*. Unpublished doctoral dissertation, University of Pennsylvania, Philadelphia PA, USA.
- Al Hussein, Jalal. 2004. "La question des réfugiés palestiniens en Jordanie entre droit au retour et implantation définitive". *Cahiers de l'Orient* troisième trimestre/75 :31-50.
- Al Hussein Jalal et Signoles Aude. 2012. *Les Palestiniens entre Etat et diaspora. Le temps des incertitudes*. Paris: Kharthala.
- Al-Sughayer, Khalil Ibrahim. 1990. "Aspects of Comparative Jordanian and Modern Standard Arabic Phonology". PhD dissertation. Michigan State University.
- Al-Wer, Enam. 2014. "Language and gender in the Middle East and North Africa". In: *The handbook of language, gender, and sexuality*, 2nd edition, edited by Susan Ehrlich, Miriam Meyerhoff and Janet Holmes, 396-411. Oxford: Wiley-Balckwell.
- Al-Wer, Enam. 2014. "The formation of the dialect of Amman: from chaos to order". In: *Arabic in the city: Issues in dialect contact and language variation*, edited by Catherine Miller, Enam Al-Wer, Dominique Caubet and Janet C. E. Watson, 55-76. Abingdon-on-Thames: Routledge.
- Al-Wer, Enam. 1997. "Arabic between Reality and Ideology". *International Journal of Applied Linguistics* 7/2: 251-265.
- Chatelard, Geraldine. 2010. "Jordan: A Refugee Haven".  
<http://www.migrationinformation.org/Profiles/display.cfm?ID=794>].
- Cotter, William. 2016. "(q) as a sociolinguistic variable in the Arabic of Gaza City". In: *Perspectives on Arabic Linguistics XXVIII: Papers from the Annual Symposium on Arabic Linguistics*, 229-246. Amsterdam: John Benjamins.
- Froment, Delphine. 2018. "Les Palestiniens en Jordanie. Les clés du Moyen-Orient".  
<https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-Palestiniens-en-Jordanie.html>
- Holes, Clive. 2004. *Modern Arabic: Structures, Functions, and Varieties*. Washington, D.C.: Georgetown University Press.
- Jaber, Hana. 2016. "Réfugiés syriens en Jordanie : choc démographique, résiliences et vulnérabilités", *Confluences Méditerranée* 4/99 :95-108.
- Martinet, André. 1990. "La synchronie dynamique", *La Linguistique* 26/2: 13-23.
- Martinet, André. 1989. *Fonction et dynamique des langues*. Paris: Armand Colin.
- Omaria Osama, and Gerard Van Herkb. 2016. "A Sociophonetic Study of Interdental Variation in Spoken Jordanian Arabic". *Jordan Journal of Modern Languages and Literature* 8/2: 117-137.

- Sallam, A.M.1980. "Phonological variation in educated spoken Arabic: A study of the uvular and related plosive types". *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 43/1: 77-100.
- Sakarnah, Ahmad. 2005. "The linguistic status of modern Jordanian dialects". *Arabica* 52/4: 522-543.
- Saussure, Ferdinand de. 1985. *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot.
- Schmidt, Richard.1974. "Sociolinguistic variation in spoken Egyptian Arabic: A re-examination of the concept of diglossia", Unpublished doctoral dissertation, University of Brown, USA.
- Sawaie, Mohammad. 1987. "Speaker's Attitudes toward Linguistic Variation: A Case Study of Some Arabic Dialects". *Linguistische Berichte* 107/112: 3-22.
- Tagliamonte, Sali. 2012. *Variationist Sociolinguistics: Change, Observation, Interpretation*. Oxford: Wiley Blackwell.

#### Sites web consultés

[http://dosweb.dos.gov.jo/DataBank/Population\\_Estimares/PopulationEstimatesbyLocality.pdf](http://dosweb.dos.gov.jo/DataBank/Population_Estimares/PopulationEstimatesbyLocality.pdf).

---

Bassel Al Zboun (PhD) is Associate Professor at the University of Jordan since 2010. Al Zboun is currently holding the position of Dean of the Faculty of Languages at JU and teaching French linguistics at the Department of English and French. His principal research interests are contemporary French and Arabic linguistic studies, phonetics and phonology. He has a particular interest in the evolutionary Jordanian dialectics and languages varieties. His papers on phonological and morphological issue of Arabic and French have been published in several national and international journals. He can be reached at: [b.zboun@ju.edu.jo](mailto:b.zboun@ju.edu.jo)

Nisreen Abu Hanak is Associate professor at the University of Jordan. She has started her work at the University of Jordan in 2010 and she is currently the head of the Department of English and French. She holds a PhD in language science and language teaching from the Sorbonne Nouvelle in Paris. The main focus of her PhD thesis is on training program for future teachers of French at the university level in Jordan. Her areas of research include teaching French as a foreign language, contact through languages and language science. She can be reached at: [n.abuhanak@ju.edu.jo](mailto:n.abuhanak@ju.edu.jo)